

ANTOINE BONNET

Les éphémérides de l'Aslethaak

De l'Oubli à la Légende
Tome I

La Genèse de l'Apocalypse

ISBN : 979-10-227-3188-1

© EX SOMNIIS

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu
de ce livre.

<: Pref x :>

Dans un royaume grandissant où l'Humanité est en pleine quête des étoiles, une paix précaire et tacite s'installe peu à peu dans le monde belliqueux des hommes.

Le plus éminent des hominiens a appris de ses erreurs et a même parfois tenté de les réparer, son regard plongé dans l'espoir que représentait la ruée vers les étoiles débutée en -500 du calendrier trinitaire.

Ainsi les éonefs, ces immenses arches spatiales dont le but était d'amener la vie sur des cailloux inhabitables, commencèrent à sillonner la galaxie en quête de planètes à coloniser.

Les premiers pas de l'Homme dans l'espace extérieur furent prometteurs mais un fait tragique se produisit en cette trouble année de -355, bouleversant ainsi tous les plans de l'Humanité et brisant par la même occasion l'espoir du peuple terrien dont les yeux étaient toujours rivés vers les étoiles.

Ainsi tandis que les premiers éonefs étaient en plein travail d'habilitation des futures colonies le Profitis Aeterna, le plus illustre de tous, fut perdu de vue par l'Humanité. Il disparut purement et simplement dans les abysses de l'espace.

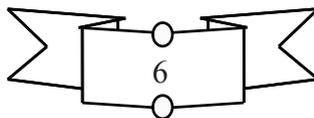
Malgré l'improbabilité qu'un vaisseau aussi immense puisse disparaître d'un seul coup, le fait était là : la fierté de la flotte coloniale était perdue.

Aussitôt de nombreuses expéditions furent montées pour partir à la recherche de l'inestimable éonef, mais aucune ne retrouvera la trace du Profitis Aeterna absorbé par l'encre des abysses.

Finalement obligée à accepter cette fatalité l'Humanité résignée, tout en espérant intérieurement qu'un jour le Profitis Aeterna resurgisse des ténèbres, se concentra à nouveau sur son but premier et la colonisation continua.

La Genèse de l'Apocalypse

L'Humanité semblait être hantée par une mauvaise étoile puisqu'une cinquantaine d'années plus tard un autre événement, cette fois-ci beaucoup plus grave, plongea littéralement le monde des hommes dans l'obscurité. C'est ainsi en -301 que survint ce qui eut à l'époque l'effet d'un véritable big bang, dont les échos résonnent encore de nos jours jusqu'aux frontières inconnues du vide cosmique. Ainsi arriva le Tumultus, événement aussi inexplicable que destructeur, qui fut à l'époque décrit comme « une onde de choc invisible et indivisible venant des tréfonds de l'univers ». Un souffle imperceptible traversa toute la galaxie de long en large dans une architecture qui ressemblait à une étrange impulsion électromagnétique, endommageant sur sa route quasiment tout ce qui utilisait de l'énergie. De cette manière des légions entières se retrouvèrent aveugles et se perdirent dans le froid galactique. La force invisible ayant aussi déplacé de nombreux corps céleste et flottes en mouvement, les cartes galactiques furent faussées et rapidement inutilisables. Plongés ainsi dans l'obscurité, le berceau de l'Humanité, les colonies et la flotte spatiale se retrouvèrent fatalement coupés les uns des autres et beaucoup durent se débrouiller seuls pendant une longue période teintée d'incertitude. C'est alors en plein chaos cosmique que le Profitis Aeterna, tandis que tout le monde l'avait oublié, retrouva le chemin de la Terre par une chance inouïe pendant que la planète mère essayait toujours de reprendre contact avec ses colonies et sa flotte. C'est donc en -273, que les repentus appelèrent plus tard Zéro Absolu, que le plus grand des éonefs jamais construits retourna sur la planète qui l'avait enfantée. Accueilli comme un signe des astres par certains, l'événement créa par la même occasion un engouement pour une nouvelle croyance qui se répandait alors déjà sur Terre et qui deviendra plus tard le brillantisme. De plus le Profitis Aeterna, qui avait sillonné l'espace pendant presque un siècle, fut une véritable mine d'information qui aida les hommes à reconstruire la cartographie céleste faussée. De l'ancre du Profitis Aeterna sortit alors un étrange personnage, que certains appelèrent



La Genèse de l'Apocalypse

aussitôt « le messie » et qui sera plus tard connu sous le nom de Prophète Hélianthique.

En effet lors du périple du Profitis Aeterna ce personnage avait rédigé une longue collection d'écrits mystiques qui, selon ses propres dires, lui aurait été chuchotée à l'oreille par les astres. Aussitôt ses écrits furent croisés avec ceux déjà rédigés par les premiers prophètes brillantiques, ce qui formera plus tard le corpus du Luximore : le livre fondateur du brillantisme.

Tandis que les cartes célestes étaient en pleine refonte débuta la construction de ce qui sera plus tard appelé le siège de Lumière. Ayant pour but de guider les vaisseaux égarés vers la Terre tel un phare, cet édifice pouvant émettre à une distance inégalée dans l'univers fut considéré comme un espoir fou au moment de sa création.

Commanditée par la famille Vand Geeschwarter, qui avait la mainmise sur la plus grosse partie de la technologie et de l'innovation de l'Humanité, la construction du siège de Lumière se termina en -225. Cinq ans plus tard les cartes célestes furent de nouveau à jour et ce fut le début des vingt flamboyantes, où les colonies les flottes perdues et la Terre vinrent peu à peu à reprendre contact entre elles.

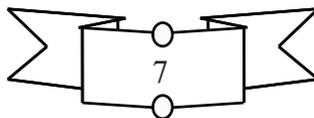
À la fin des vingt flamboyantes, en -200, le Luximore fut achevé après un travail de titan, donnant ainsi au brillantisme son livre sacré.

Malheureusement un an plus tard, en -199, éclata la crise des colonies.

En effet ces dernières, habituées à se débrouiller seules pendant presque trois quarts de siècle, avaient pris goût à leur liberté d'action et demandèrent l'indépendance.

Ce fut ainsi avec cet événement que débuta la crise des colonies, qui dura une soixantaine d'années pendant laquelle des guerres fratricides virent s'opposer la Terre et ces dernières.

C'est pendant cette même crise qu'une branche du brillantisme, le brillantisme repentant, naquit à l'ombre d'un des pires moments de l'Humanité.



La Genèse de l'Apocalypse

Les adeptes de ce mouvement étaient alors persuadés que le Tumultus était une punition céleste, envoyée sur les hommes pour s'être peu à peu détournés de la lumière divine.

Ils croyaient être habités d'une mission dont le but était de faire converger tous les hommes sous la même bannière et de ne plus jamais détourner l'Humanité de la route de la lumière.

En -134 la crise des colonies se termina avec amertume.

Ces dernières devinrent pour la plupart libres, même si une partie resta sous l'égide de la Terre.

Un sentiment de gâchis, de tristesse et de colère emplit alors le cœur des hommes et c'est dans ce climat propice que le brillantisme repenté attirait de plus en plus d'adeptes.

Ces derniers voulaient reprendre les colonies et exercer un contrôle total sur la Terre, pour soumettre les hommes au brillantisme repenté et les guider ainsi vers la lumière.

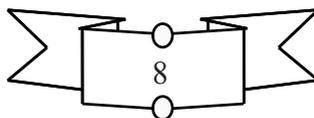
Pendant les années qui suivirent la famille Vand Geeschtwarter, qui perpétuait depuis déjà plusieurs siècles un culte secret nommé le machinisme, s'intéressa de près aux partisans du brillantisme repenté.

En effet cette famille dont le berceau se trouvait sur la planète Mars, qui lui appartenait d'ailleurs exclusivement, avait lourdement investi dans les colonies et voulait à tout prix en reprendre le contrôle.

Étant donné que ladite crise venait de s'achever sur un fiasco pour tout le monde, personne ne voulait repartir en guerre.

Personne sauf une entité : les partisans maintenant extrêmement nombreux du brillantisme repenté. La famille et sa garde personnelle, la Valraven Guard, étaient alors divisées en deux partis. Le premier pensait que c'était une bonne idée de s'allier à ces adeptes qui se disaient prêts à se battre pour reprendre ce que la famille avait perdu, tandis que l'autre parti pensait que c'était de la folie de s'allier avec une « secte belliqueuse », selon les propres dires de ses défenseurs.

C'est pour cette raison qu'ils décidèrent de tenir un conseil sur Mars pour en discuter et c'est en -124 que tous les membres de la



La Genèse de l'Apocalypse

famille, proche ou lointaine, se rassemblent sur la planète rouge pour une réflexion sur le sujet.

Alors que les débats faisaient rage et qu'aucun accord ne parvenait à être trouvé, une action mit feu aux poudres et déclencha ce que l'histoire nommera plus tard le schisme des larmes rouges.

Ainsi, dans des circonstances opaques, un partisan brillantique repentur déguisé en valraven guard s'infiltra dans une des bases de la famille sur Mars pendant que les discussions enflammées étaient à leur paroxysme.

Ce dernier se fit attraper alors qu'il essayait de s'emparer d'un nombre important de données jalousement gardées par la famille. Il fut ensuite amené devant l'assemblée, où les membres de la famille opposés à l'alliance avec les partisans du brillantisme repentur l'exécutèrent sans sommation.

Le coup de feu résonnait encore dans l'amphithéâtre que de nombreuses dents grinçaient déjà dans les deux camps.

Alors que la tension montait d'un cran, soudainement, un des membres de la famille propartisans sortit son arme de poing et la pointa sur celui qui venait de tuer le partisan infiltré.

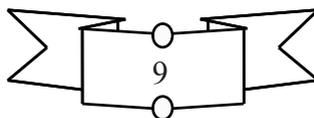
Ulrich Vand Geeschwarter venait de mettre en joue son propre frère, Alaric, dans la stupéfaction générale.

Dans une situation plus qu'explosive et emplie d'incompréhension, tout le monde sortit son arme et prit parti pour l'un ou l'autre ; même ceux qui étaient jusque-là neutres ou indécis.

C'est alors que résonna le premier et fatidique coup de feu, qui brisa le lourd silence ambiant et scinda par la même occasion en deux l'histoire de la famille, avant que ne s'ensuive un véritable bain de sang chaotique qui forgea le schisme des larmes rouges.

Les propartisans prirent peu à peu le dessus et leurs adversaires protégés par leurs guards furent forcés de se replier.

Montant tous à bord de leurs vaisseaux dans un chaos le plus total, ils s'enfuirent du système solaire sans regarder en arrière.



La Genèse de l'Apocalypse

Les partisans, pour la plupart traumatisés par ce qui venait de se produire mais tout de même jusqu'au-boutistes, firent ensuite le ménage sur la planète.

Alors que l'humanité ne savait toujours pas ce qu'il venait de se passer sur Mars, un pacte avec le diable fut signé : les partisans aideraient leurs alliés de la famille à reprendre les colonies, en échange de quoi cette dernière s'engageait à les armer, les entraîner et leur léguer certaines de leurs possessions.

Enrôlant toujours plus de partisans dans leurs rangs, les repentés s'entraînèrent ensuite pendant près de cinq ans sur Mars, qui fut leur demeure lors de cette courte page d'histoire.

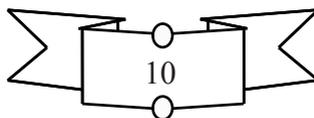
Lorsqu'ils furent finalement prêts, en -119, les repentés furent discrètement envoyés par leurs alliés sur une petite colonie perdue au fin fond de la galaxie : Anulatem.

Écrasant la résistance ennemie surprise et ne comprenant pas pourquoi on l'attaquait, les repentés prirent la planète en six jours et six nuits de combats.

Leurs commanditaires furent satisfaits du résultat et leur légèrent la planète en guise de récompense pour que les partisans puissent s'y installer. Tandis que la Terre et les colonies n'étaient toujours pas au courant de la situation, l'autre pan de la famille se renomma les enfants des larmes rouges et réunifia de force une partie de son ancien royaume colonial afin de se préparer pour la guerre.

Pendant ce temps et cinq ans durant, les repentés devinrent plus forts et structurèrent peu à peu leur organisation et plus particulièrement sa branche armée. C'est aussi à ce moment-là que les partisans du brillantisme repenté se radicalisèrent jusqu'au point de non-retour, se faisant désormais simplement appeler repentés. L'Église repentée naquit au même moment, coupant volontairement avec les racines brillantiques du mouvement.

Par exemple, selon les canons repentés nouvellement créés, ceux qui refusaient de vivre dans la lumière ne méritaient d'exister que dans les ténèbres.



La Genèse de l'Apocalypse

Les membres de la famille toujours alliés aux repentés mirent rapidement en place un plan d'action pour la première grande campagne visant à reprendre leurs colonies perdues, et en confièrent une nouvelle fois l'exécution aux repentés. C'est ainsi qu'en -114 commença la première croisade repentrice, qui dura seize ans.

Guidés par les croisés, des membres du bas clergé combattant, la désormais officielle milice repentrice enchaîna victoire sur victoire.

À chaque assaut, leurs alliés de la famille couvraient leurs arrières en détruisant les vaisseaux en fuite et en brouillant les communications des planètes attaquées.

Au même moment d'autres membres de la famille alliés aux repentés commencèrent une longue opération depuis Mars, qui parasita les communications entrantes et sortantes de la Terre pendant plusieurs décennies sans que personne ne s'en rende compte.

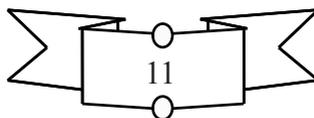
Le point culminant de l'opération fut la destruction du siège de Lumière par les membres de la famille alliés aux repentés en -113 à l'aide d'une arme météorologique d'une puissance insoupçonnée. Cet événement rendit une nouvelle fois aveugle la Terre et les colonies replongèrent à nouveau dans la spirale infernale.

Un peu plus de dix ans après la destruction du siège de Lumière les membres de la famille alliés aux repentés entamèrent une longue réforme qui dura trois ans et qui changea à jamais le visage de l'entité.

Voulant ainsi effacer le souvenir du schisme avec les autres membres de leur fratrie déchirée, les dogmes leur apparence et tout un tas d'autres choses furent changés dans le culte qu'était celui du machinisme.

Ainsi était née l'Église machiniste.

C'est pendant ce temps sur une Terre en proie à des luttes intestines que des rumeurs commencèrent à se répandre au sujet des repentés et que, sous contrôle lointain d'agents repentés



La Genèse de l'Apocalypse

postés sur Mars, un groupuscule d'individus endoctrinés fut formé sous le nom de code R.E.P:E.N.T.A.N.C.E.

Ses membres à l'esprit faible et au destin téléguidé obéissaient au doigt et à l'œil.

Ainsi ils commencèrent peu à peu, à travers différentes actions, à alimenter la situation de tension régnant sur Terre. Ces dernières furent menées contre toutes les autorités et plus particulièrement celle du clergé brillantique, envers lequel les repentés vouaient autant d'amertume que de mépris.

Pour contrer ce groupuscule secret les plus hautes autorités créèrent avec l'appui de l'Église brillantique un autre groupuscule secret pour contrer le premier, qui porta lui le nom de code P.E.R:F.I.D.E.S.

S'ensuivit une campagne d'attentats et d'assassinat sous faux drapeau de la part des deux groupuscules, qui s'accusaient à chaque fois l'un l'autre.

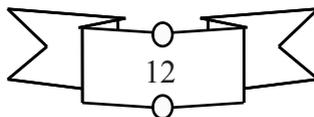
Ces événements continuèrent ainsi pendant presque dix ans et firent élever les deux entités au grade d'intérêts internationaux, avant de culminer à un événement qui fera basculer à tout jamais le destin de la Terre dans les flammes du Styx.

Mais avant cela la deuxième croisade repentice débuta, en -86, l'amertume des colonies envers la Terre et le parasitage des communications par les alliés des repentés étant alors à son paroxysme.

Quelques années plus tard, en -81, un événement mit ainsi le feu aux poudres sur Terre ; les repentés étant quant à eux toujours occupés par leur croisade commencée cinq ans plus tôt.

Ainsi l'Archiluminarque Bethsaïde, le membre le plus haut du clergé brillantique à l'époque, fut sauvagement assassiné lors d'une étrange visite à la cathédrale Notre-Dame de Paris. La garde suisse brillantique, prise de court, abattit l'homme avant qu'il ne puisse être interrogé.

Tandis que l'incompréhension et la surprise se répandaient dans les esprits tels une traînée d'étoiles filantes, l'acte ne fut étrangement pas revendiqué, ni par R.E.P:E.N.T.A.N.C.E. ni pas P.E.R:F.I.D.E.S. ; par personne.



La Genèse de l'Apocalypse

Malgré tout un indice fut trouvé sur le meurtrier, sous la forme d'un passeport de l'Empire du Pacifique, une jeune nation englobant un nombre conséquent d'îles artificielles et qui se trouvaient au cœur du triangle entre Hawaï, les îles Galápagos et les îles Samoa.

L'affaire fuita et fut rapidement relayée par les médias dominants, créant précipitamment un mécontentement populaire envers ledit État.

Malgré le fait que l'entité concernée ait assuré ne rien avoir avec cet assassinat, le clergé brillantique et un nombre conséquent de pays demandèrent justice.

Un conflit mondial couvait et, par un jeu d'alliance, la plupart des puissances militaires se retrouvent entraînées de force dans l'engrenage infernal.

L'Empire du Pacifique essaya alors de trouver un soutien auprès de ses alliés en se cachant derrière les ailes de ces derniers.

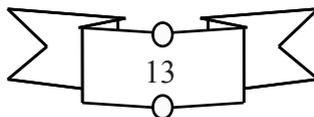
Cette action, véritable aveu de l'implication de l'Empire du Pacifique pour certains, ne fit qu'empirer la situation et poussa un peu plus le monde vers le chemin désormais inévitable de la guerre.

C'est ainsi que se déclencha en -79 la guerre du crépuscule, dont l'attaque d'une île appelée Archipearl fut l'élément déclencheur.

Trois ans plus tard, en -76, alors que la guerre du crépuscule déchirait le berceau de l'Humanité, les croisés repentés terminèrent finalement leur course sur Terre auréolée de leurs victoires récentes.

Prenant les défenses terriennes par surprise, les armées de la Terre entière étant alors embourbées dans une guerre sans fin, la résistance ne fut pas très forte et les repentés prirent rapidement la planète. Dans le chaos total un nombre tout de même important de spatonefs arrivèrent à s'échapper de la Terre et à quitter le système solaire, ce qui fut le cas d'une partie des élites diverses et du clergé brillantique qui formera plus tard l'alliance brillantique.

Le peuple terrien, n'ayant selon les repentés pas suivi le chemin de la lumière car ayant refusé l'abdication face à la force



La Genèse de l'Apocalypse

repentrice, fut ensuite en grande partie réduit en esclavage tandis que les vainqueurs installaient peu à peu leur paradigme sur Terre. Ainsi quelques années plus tard la Terre fut « repentie » et les repentus écrasèrent petit à petit les poches de résistances jusqu'à ce qu'elles disparaissent presque toutes de la surface de la planète.

Toujours alliés à l'Église machiniste les repentus engagèrent en -69 la troisième croisade repentrice, qui ne bénéficia pas cette fois-ci de l'effet de surprise des précédentes.

Tombant système après système sur des planètes ne se soumettant pas à la repentance, les croisés rencontrèrent des adversaires coriaces et bien équipés, parfois alliés à la toute jeune alliance brillantique ou aux enfants des larmes rouges. La machine repentrice réussit finalement à avancer lentement mais sûrement en laissant un lourd tribut derrière elle, en partie grâce au regain d'évolution technologique et militaire alors amorcée par l'Église machiniste.

Renvoyées une par une dans les ténèbres, les légions s'opposant aux repentus furent toutes obligées de se replier en dehors de l'espace galactique repentur.

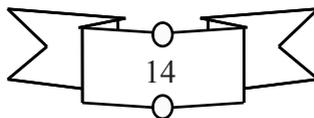
La croisade se termina finalement en -42, les repentus ayant rempli leur pacte avec l'Église machiniste en leur redonnant le pouvoir suprême sur la quasi-totalité de leur ancien royaume colonial.

L'Église machiniste, après de mûres réflexions, décida la même année d'intégrer, ou plutôt de fusionner, avec la machine repentrice.

Dans les dernières décennies rapprochant l'histoire de l'an zéro du calendrier trinitaire, les repentus lancèrent une dernière et longue vague de pacification forcée dans l'espace galactique qui leur appartenait et en renforcèrent les frontières.

Aussi appelé la croisade Requiem cette action débuta en -39 et se termina presque quarante ans plus tard.

Alors que la croisade Requiem battait son plein, des hauts membres de l'Église repentrice décidèrent qu'il était temps de remplacer le calendrier géorgien par un calendrier repentur.



La Genèse de l'Apocalypse

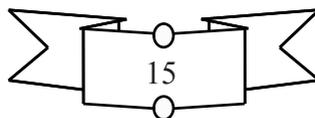
Ainsi en -2 se tint sur Anulatem un grand concile qui dura presque deux ans. À la fin de ce dernier, le clergé s'était mis d'accord

sur le calendrier qui allait désormais être utilisé par les repentants : le calendrier trinitaire était né.

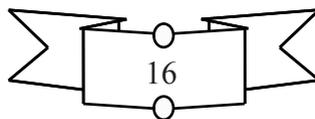
Il sera officialisé quelques mois plus tard et l'an un dudit calendrier débuta en janvier de l'année suivante, lors d'immenses fêtes qui durèrent plusieurs mois et qui furent le commencement d'une nouvelle ère pour la race humaine.

Treize ans après l'an zéro de ce nouveau calendrier, notre récit débute : l'univers de l'Homme est saigné, calciné, déchiré et dans une profonde tourmente.

C'est dans les cendres de ce climat apocalyptique qu'éclot la genèse de notre histoire, lorsqu'une étoile filante perce les abysses pour embraser la voûte céleste...



La Genèse de l'Apocalypse



La Genèse de l'Apocalypse

Prelogis : - Wake Up and Smell the Thrash /
[9 Cruciamentum an 13 ; Terre]

S décapita un des bandits avec son katana dans un cri de guerre tonitruant puis tira dans la tête d'un autre ennemi à l'aide de son pistolet radius.

Alors que l'homme au visage fumant hurlait comme un dément, un autre adversaire le chargea avec une grosse machette de boucher.

Esquivant facilement son attaque S lui coupa une de ses mains avant de lui tirer rapidement deux fois dans le torse, son moignon giclant dans tous les sens.

Il enfonça ensuite sa lame dans le poitrail du bandit derrière lui, le transperçant de part en part tandis que le sang de ce dernier giclait sur son T-shirt.

Un autre homme essaya de le mettre en joue avec son canon radius, mais S lui envoya son katana dans la gorge avant qu'il ne puisse appuyer sur la gâchette.

Il alla finalement arracher l'arme de son corps dans une énième giclure de sang, se servant de son pied comme appui.

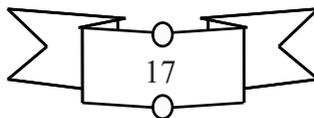
Devant lui, au milieu de membres coupés, un homme plutôt vieux lâcha son couteau et implora sa pitié, les deux mains vers le ciel sans nuage de la Côte d'Azur.

Quelques instants plus tard, sa tête emplie d'un éternel rictus d'effroi dévala la pente en roulant, laissant derrière elle un sillon rouge cardinal.

S se calma et respira une grande bouffée d'air, qui mélangeait la douce odeur de son premier combat journalier et celle cuivrée du sang à l'air libre.

Après avoir essuyé son katana sur la veste en cuir d'un des bandits, il avait machinalement fouillé les cadavres.

Sur les corps de ses défunts ennemis il trouva ainsi des vivres, des armes rudimentaires, des bibelots sans importance, une paire de jumelles et des batteries-chargeurs d'armes radius, économiques car la lumière suffisait à les recharger.



La Genèse de l'Apocalypse

Ne pouvant voyager qu'avec le strict nécessaire, il ne ramassa que les vivres et les jumelles.

Un jour parmi tant d'autres, pensa l'homme au visage moucheté de sang alors qu'une légère brise faisait virevolter sa chevelure.

Il reprit ensuite sa route, quelques taches de sang supplémentaires parsemant son jean troué et son T-shirt sur lequel était écrite la phrase suivante : « Stronger Than All ».

Alors qu'il taillait son chemin sous le ciel azuréen du sud de la France, S serra l'amulette serpentine qu'il portait autour du cou. Le talisman à dominante verte prenait la forme d'un serpent à la coiffe ailée.

Entre les deux extrémités des ailes s'étirait une bande beige sur laquelle était gravée une inscription en petites lettres bleues enlacées : Slayol das meli, Slayol d`s bal`s. D`l asinor Ste din nos Seori, d`s aeori Ste din nos axeos.

Il n'avait aucune idée de ce que cela signifiait mais l'inscription semblait avoir traversé le temps, à en voir la couche d'usure qui recouvrait le tout.

S avait un passé tourmenté et fragmenté, mais il savait que cette amulette avait un rapport avec ce dernier.

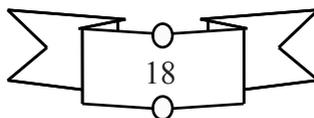
Dans un petit étui en bois, accroché à sa cartouchière, était rangé un feuillet qui sentait le cierge et qui avait été légèrement bruni par le temps et les éléments.

Sûrement son seul moyen de trouver une réponse, entre autres à son étrange état amnésique, ce dernier était nommé le jalon de l'éveil.

Manuscrit dans une belle écriture à l'encre bleue il indiquait qu'il devait se rendre à la cathédrale Notre-Dame de Paris et que sa boussole, le trajecteur subconscientiel, lui indiquerait le chemin.

L'étrange objet tenait dans le creux d'une main et avait un aspect rudimentaire. S gardait l'artefact toujours accroché à son poignet gauche à la manière d'une montre.

Une énigmatique phrase gravée à l'arrière de ce dernier démontrait que ce n'était pas qu'une simple boussole : « l'aiguille perce à travers le sibyllin destin, du dessein d'Erebus au venin d'Andromalius »...



La Genèse de l'Apocalypse

Achpiter 1 : The Protectors /
Crap Trap /
[9 Cruciamentum an 13 ; Terre]

Krag le carmin n'avait qu'un but ultime : trouver et protéger l'insongeable.

Il savait que la boussole que portait ce dernier avait un traceur.

Le carmin, comme tous les autres protecteurs, avait un trajecteur PO.

Initiales de parallax overcome, cet instrument servait essentiellement à retrouver l'insongeable mais était aussi utilisé pour tracer d'autres protecteurs.

Ils étaient des guerriers d'élite, entraînés à tous types de combats dans le but de défendre jusqu'à leur mort et quel qu'en soit le coût celui qu'ils devaient retrouver.

Les lourdes cuirasses de trinitium qu'ils portaient leur donnaient une stature imposante qui était un atout psychologique lors des combats.

Chaque protecteur avait son surnom et Krag tenait le sien du fait que son armure, à la base de couleur rouge et dont les contours étaient noirs, était perpétuellement écarlate et bien souvent dégoulinante de sang.

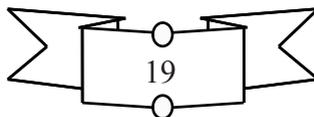
Krag était en effet la voix de la sagesse, mais aussi la sentence de la destruction.

Il ne laissait que bouillie sanglante derrière lui, sa rage bouillonnante s'occupant de ses adversaires d'une manière aussi brutale que définitive.

Ses armes à distance prenaient la forme de deux canons radius redspray, une variante des canons radius normaux tirant à une cadence plus rapide.

Un marteau à deux mains en trinitium qu'il s'aimantait dans le dos, la poigne du Concasseur, jouait quant à lui le rôle d'arme de corps à corps.

Lors de leur création, les protecteurs étaient quarante-sept.



La Genèse de l'Apocalypse

Désormais dispersés et affaiblis, ils continuaient tout de même leur combat dans l'honneur, envers et contre tous.

Krag le carmin arriva d'une démarche nonchalante dans une petite forêt étrangement luxuriante. Sur son trajecteur PO clignotait un point que Krag venait de remarquer : c'était celui de l'insongeable !

Enfin ! se dit intérieurement le guerrier qui avait du mal à y croire. Il mit ainsi le cap vers celui qu'il avait juré de protéger à tout prix, et après quelques minutes au milieu d'une nature envahissante le protecteur arriva dans une clairière parsemée de fougères, un de ses canons radius prêts à faire feu.

Une silhouette y était accroupie, dos au protecteur. Six cadavres, dont un sans tête, étaient étendus autour de cette dernière.

Krag la reconnut aussitôt comme étant celle d'un protecteur tandis que lui-même se rapprochait de la scène macabre.

Le guerrier était en train de questionner un homme presque vidé de tout son sang.

« ... Quand l'as-tu vu ?

— Il y a une heure, répondit l'homme, il a tué plusieurs des nôtres.

— Dis-moi où il est parti ! demanda le protecteur de dos qui n'eut qu'un silence pesant comme réponse. Dis-le-moi et je mettrai fin à tes souffrances ! ajouta-t-il finalement.

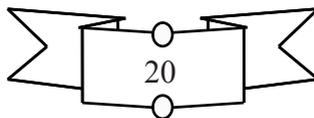
— Par-là, montra l'homme en tendant légèrement le bras, vers la ville de Cannes toute proche.

— Merci », dit le protecteur.

Il sortit alors un blazing eagle d'un de ses holsters.

Cette arme de poing aussi rare que flamboyante était reconnaissable par les ailes gravées en relief sur les flancs de cette dernière. Elle utilisait des balles infernales, des projectiles incendiaires contenant en son sein un bâtonnet de phosphore flamboyant.

Le guerrier tira ainsi une balle enflammée dans la tête de l'homme, mettant fin à ses souffrances. Krag le carmin, voyant le cadavre troué par un trait de feu, se souvint de son vieil ami avec nostalgie.



La Genèse de l'Apocalypse

« Zabyss ? Zabyss le flamboyant ?

— Krag ! lâcha l'autre protecteur en se retournant, Mon
vieil ami !

Les deux hommes à l'imposante stature se saluèrent dans une
accolade amicale.

— Comme ça me fait plaisir de te revoir vieux frère !

— Le plaisir est partagé ! Le feu est toujours ton meilleur ami à ce
que je vois.

— Tu sais tout comme moi que les bonnes habitudes ne
changent pas ! »

Les deux amis rirent un bon coup puis reprirent la conversation.

« Pourquoi tu l'interrogeais ? T'as plus ton trajecteur ?

— Non, on me l'a pris. J'étais avec Anthos l'élucubrateur, notre
32ème frère, quand une bande de plus d'une soixantaine de
repenteurs nous est tombée dessus. On a fait ce qu'on a pu, mais
ils étaient trop nombreux. On était coincé dans une putain
d'embuscade. On a finalement décidé de tenter une percée en
partant chacun dans deux sens opposés. J'ai réussi à les semer,
mais au moment où je me croyais hors de danger planqué sur un
toit, je me suis pris un projectile empoisonné. Quand je me suis
réveillé j'avais plus mon trajecteur mais on m'avait laissé la vie
sauve, et je sais d'ailleurs toujours pas pourquoi. Du coup quand
je suis revenu sur les lieux du combat j'ai pas pu repérer notre
frère. J'ai attendu pendant plusieurs heures mais j'ai finalement dû
me résigner et repartir tout seul. Je sais toujours pas ce qui est
arrivé à l'élucubrateur, mais j'espère qu'il s'en est sorti.

— Ça s'est passé il y a combien de temps ?

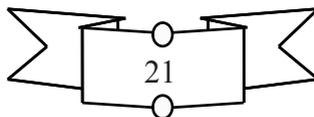
— C'était hier.

— Hum d'accord. Eh bien faut croire que le destin existe, je viens
à l'instant de tomber sur le signal de l'insongable !

— Sérieux ?

— Oui mon frère ! Enfin !

— Putain j'ai du mal à y croire, depuis tout ce temps ! Les
journées entières que j'ai passées à jouer au chat et à la souris avec
les repenteurs sont enfin récompensées !



La Genèse de l'Apocalypse

— Ouais à qui le dis-tu ! En tout cas faut se bouger, chaque seconde compte ! Faut le trouver avant les repentus !

— Ouais ! Allons-y ! Partons sur les traces de notre destin ! »

Ils s'élançèrent ainsi vers leur but, se dirigeant vers la ville toute proche à grandes enjambées...

=

S marchait dans la rue d'Antibes complètement déserte, une brise lui caressant mollement le dos.

Son regard se porta alors sur une enseigne, à moitié tombée, sur laquelle était écrit « Snac ».

La Snac, la Société nationale des apprentis de la connaissance, fut autrefois une chaîne de pseudos « temples de la connaissance » dont raffolaient énormément les classes parasites et dédaigneuses de l'ancien monde.

Ce « temple de la connaissance » ci était désormais au même niveau que les bâtiments l'entourant, à savoir en ruines et renvoyé dans l'oubli par une grosse couche de poussière.

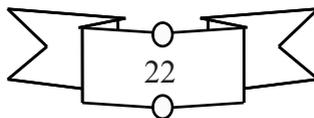
Après quelques secondes de réflexion, S décida d'y rentrer pour y passer la nuit. En effet il était déjà huit heures et la lumière commençait à faiblir. Le premier étage avait été entièrement pillé, il ne restait plus que des caisses et des étagères vides.

S remarqua les traces d'un combat récent parsemant l'intérieur du bâtiment.

En effet, des cadavres de bandits étaient étendus entre les rayons, entourés de flaques de sang frais qui n'avait pas encore totalement coagulé. S décida de monter au deuxième, pour vérifier si son mauvais pressentiment était fondé ou non. Il prit les escaliers sur le qui-vive, son pistolet radius à la main.

Quelques traces noires sur les murs montraient qu'il y avait eu un combat à cet étage aussi. Une dizaine de cadavres étaient entassés devant l'ascenseur, les traînées de sang prouvant une nouvelle fois qu'ils étaient morts dans un passé proche.

S s'approchait ainsi curieusement du charnier lorsqu'une crosse rencontra violemment son crâne chevelu...



La Genèse de l'Apocalypse

=

« Emmenez-le au reflet d'Azur ! ordonna le sergent Azilor après avoir détaché et jeté par terre l'étrange boussole du bras du sujet 33 pour pouvoir plus facilement le menotter. Bon bougez-vous le cul on se tire d'ici ! » conclut-il.

Azilor était un sergent repenté, actuellement rattaché au 45ème bataillon de la 33ème Légion, actuellement en poste sur le littoral méditerranéen.

« Sergent ! Sergent ! lâcha un repenté parti en éclaireur et qui venait de débouler dans le champ de vision du sergent. Un sicaire vient de m'informer que deux usurpateurs approchent de notre position et vont passer juste devant ce bâtiment.

— Un sicaire ? Des usurpateurs ? s'exclama doublement Azilor. Mais putain qu'est-ce que fait un de ces putains d'assassins ici d'abord ?

— Apparemment il les piste depuis un certain temps mon sergent. Il dit qu'avec votre aide, il a plus de chance de les avoir. » C'est à ce moment précis qu'une silhouette semblable à une ombre tomba d'un coup sec devant Azilor.

C'était un sicaire, un membre du Fasicarius, une des nombreuses branches du rouleau compresseur repenté. Elle comportait en son sein un cortège de soldats aux compétences meurtrières.

Le Fasicarius était considéré comme le bras vengeur de la justice luminante.

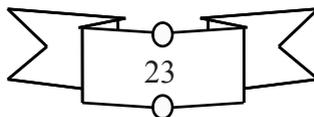
En d'autres termes il était une organisation spécialisée dans l'assassinat, sous toutes ses formes.

L'organisme était structuré par cénacles, chacun doté d'un vaisseau en guise de quartier général.

De ce fait, les vaisseaux du Fasicarius portaient les noms des cénacles qu'ils servaient.

Un cénacle avait un effectif très variable pouvant aller de cent sicaires à presque mille, même si un nombre à quatre chiffres était rarement atteint.

Les cénacles amenaient la notion de secret à son paroxysme, et la défense de ce dernier était une partie inhérente du fonctionnement même du Fasicarius.



La Genèse de l'Apocalypse

Ainsi, rares étaient les repentés pouvant avoir l'occasion de monter à bord d'un vaisseau du Fasicarius.

Chacun des cénacles comportait différentes parties hiérarchisées.

Du plus bas au plus haut de l'échelle ces dernières étaient : le vestibule, le palier, l'antichambre et le sénat.

Ce dernier, qui comportait en son sein les assassins les plus doués et les plus sages, était chargé d'analyser les requêtes que leur envoyaient les autres corps de la machine repentice.

Les membres de ce conseil jugeaient en effet si la cible était assez importante et dangereuse pour que l'aide sollicitée soit accordée.

Si la requête était acceptée, on mettait en place un dossier pour savoir quand, où, et comment le Fasicarius allait frapper. C'est de cette manière qu'on déterminait le type d'assassin qui allait être sollicité.

En effet les sicaires étaient séparés en différentes classes selon leurs spécialités.

Celui qu'Azilor avait face à lui en ce moment même était de classe umbramus et faisait partie du vestibule du Concilium

Amphitheatrum, le cénacle le plus présent dans cette partie de l'espace repenti.

Ce type d'assassin était équipé d'un pistolet à aiguillons, une arme assez répandue chez les sicaires et pouvant tirer différents types de projectiles empoisonnés, ici de la locustine.

Le membre du Fasicarius était aussi équipé de grenades lux et d'un naprik, une lame courte, extrêmement effilée et recourbée.

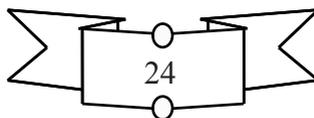
C'était l'arme que tout sicaire se devait de porter sur lui, même s'il ne s'en servait pas forcément.

Elle était en effet un des symboles les plus importants du Fasicarius. Le naprik représentait ce qu'étaient les sicaires chez les repentés : des redresseurs de torts.

Selon ces derniers quand la justice luminante avait du mal à s'imposer sur le destin humain, le naprik était là pour l'établir.

Le sicaire de classe umbramus salua donc d'un hochement de tête le sergent Azilor, sans ajouter un seul mot.

Le sergent comprit ce qu'il avait à faire et se mit rapidement à l'œuvre en scindant son escouade en trois groupes distincts.



La Genèse de l'Apocalypse

Les deux premiers comportaient un peu moins d'une vingtaine d'hommes en tout, tandis que le troisième prenait premièrement la forme d'un indispensable coordinateur, un soldat portant un paquetage radio.

Au côté du coordinateur se tenait un soldat armé d'un harvardier, un modèle de lance-flammes classique chez les repentés.

Venait finalement Bâtard, qui était toujours là pour épauler Azilor.

Ce dernier avait d'abord servi de simple troufion au sergent, mais les deux repentés étaient rapidement devenus d'inséparables amis.

Il avait été appelé comme ça car Azilor l'avait trouvé laissé pour mort au milieu d'un charnier. Le sergent l'avait aidé et pris sous son aile. Traumatisé à cause du choc, il n'aurait pas fait long feu tout seul.

Bâtard avait par la suite sauvé plusieurs fois la vie d'Azilor et ils devinrent indissociables l'un de l'autre avec le temps.

Bâtard était équipé d'un canon radius redspray ainsi que de deux onéreuses grenades MR, de son nom complet metal ripper.

Ce type de grenade était, comme son nom l'indiquait, parfait pour percer le blindage d'un véhicule ou souffler un retranchement.

Le sicaire de classe umbramus alla se terrer dans le bâtiment poussiéreux de la Snac tandis qu'Azilor positionnait rapidement ses forces.

Lui et ses soldats en position, le cœur d'Azilor fut alors parcouru d'un vague d'appréhension.

En effet, si les légendes n'avaient pas été trop exagérées, les usurpateurs étaient de coriaces guerriers ; terriblement coriaces.

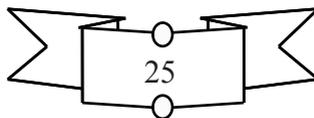
Les repentés en place n'avaient plus qu'à attendre que les usurpateurs passent devant eux et que le piège se referme...

=

« Ça y est on y est ! Il est là, dans ce bâtiment, expliqua Krag le carmin.

— Alors allons-y ! Ne perdons pas de temps ! »

Zabyss le flamboyant et Krag le carmin entrèrent donc dans la Snac de leur pas lourd et rapide...



La Genèse de l'Apocalypse

=

« Ils arrivent. Je répète ils arrivent, chuchota le coordinateur.
— Laisser les entrer, ordonna Azilor. Je sais pas pourquoi ils rentrent ici mais tant mieux. On va les prendre en sandwich », conclut le sergent...

=

À peine avait-il dépassé le seuil de la porte que Krag eut un mauvais pressentiment. Il ne se trompait jamais, et là ça puait l'embuscade. Il fit signe à Zabyss de ne pas faire un bruit. Ce dernier acquiesça, sortit ses deux blazing eagles et aiguisa ses sens en vue d'un combat proche.

Ils prirent l'escalier avec précaution, couvrant tous les angles.

Il n'y avait aucun signe des supposés ennemis.

Au bout d'une vingtaine de pas dans les rayons poussiéreux, des armes sortirent des recoins une dizaine de mètres devant eux.

Krag et Zabyss firent alors simultanément une roulade de chaque côté des tirs.

« J'en dénombre une vingtaine, dit Krag. Prends-les à droite, moi à gauche.

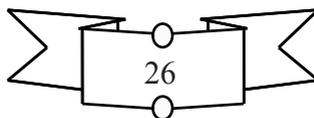
— Bien reçu ! cria Zabyss au milieu des tirs qui fusaient déjà dans leur direction et faisaient monter la température ambiante. »

Les protecteurs répondirent un instant plus tard, tandis qu'une odeur insupportable de cramé monta aux narines des deux groupes de tireurs.

Les protecteurs délivraient un feu croisé, se couvrant mutuellement. Les repentours avaient une puissance de feu considérable, empêchant les protecteurs de viser correctement.

Krag fit signe à Zabyss de préparer des grenades BB, plus communément nommé double B.

De son nom complet bone breaker, c'était la grenade à fragmentation classique des forces armées repentrices. Krag jeta donc deux grenades le plus fort qu'il pût, sans prendre le risque de viser. Le flamboyant en jeta deux lui aussi, avant de charger au milieu de la fumée dans un cri de guerre destiné à l'homme pour lequel les protecteurs se battaient tous.



La Genèse de l'Apocalypse

Krag sortit de derrière son rayon et lâcha un tir de couverture sur les deux positions ennemies avec un nombre égal de canons radius redspray. Alors qu'il chargeait ses ennemis retranchés Zabyss fit grogner Écorchegloire, une fine tronçonneuse se maniant comme une épée, au milieu du bruit ambiant.

Il arriva au couvert de droite, où trois soldats ennemis étaient déjà déchiquetés.

Il commença alors le massacre, coupant en deux plusieurs repentés à chaque mouvement, ces derniers apeurés et surpris ne pouvant rien faire.

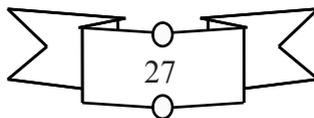
Krag sortit à son tour son marteau et attaqua l'autre position ennemie.

Ici les repentés ne dénombraient presque aucun mort mais tous essayaient frénétiquement de retirer les bouts de métal en fusion ayant traversé leurs tenues pour se ficher dans leur chair. Un cri de terreur accompagna le premier coup de la poigne du Concasseur, écrasant un repenté comme un vulgaire insecte et faisant gicler du sang sur le heaume du protecteur.

Le deuxième se prit un coup retentissant dans l'épaule, ce qui l'envoya sur la tronçonneuse de Zabyss dans un bruit de craquement d'os. Les huit survivants commencèrent alors à partir en courant vers les escaliers, terrifiés. Pendant que Krag rangeait soigneusement son arme dans son dos, Zabyss sortit ses deux blazing eagles et commença à tirer dans la direction des fuyards. Il tua quatre des huit soldats en fuite avant qu'ils ne soient hors de vue derrière les escaliers en colimaçon.

« Va chercher l'insongeable, dit Zabyss. Je m'occupe des fuyards. — Ok », répondit une voix décidée à travers un heaume dégoulinant de sang.

Pendant que Zabyss descendait avec précaution, Krag se dirigea vers la terrasse. Il arriva jusqu'au signal et ramassa, étonné, ce qu'il comprit comme étant la boussole de l'insongeable, posée simplement à même le sol...



La Genèse de l'Apocalypse

=

Le sicaire de classe umbramus sortit de sa cachette et arma son pistolet à aiguillons tandis que la proie tombait dans son piège. Il appuya finalement sur la gâchette, lui plantant l'aiguille dans le cou.

Le sicaire s'approcha ensuite discrètement pour l'achever de sa terrible lame...

=

« Zabyss ! » cria Krag, on est tombé dans un piège ! Il était pas là, y avait que sa boussole.

Le silence fut sa seule réponse.

« Zabyss, t'es où ? » s'inquiéta le protecteur.

Après plusieurs secondes sans réponse, Krag sortit un de ses canons redspray de son étui et se prépara au pire.

Il arriva en courant au niveau de l'escalier. Quand il descendit la première marche, une aiguille ricocha sur le haut de son épaulière.

Il sauta immédiatement sur la droite, tirant à l'aveuglette pendant que deux autres aiguilles ricochaient sur son casque. Le carmin

toucha d'un coup de chance une silhouette à moitié dans l'ombre.

Cette dernière, qu'il reconnut comme étant celle d'un sicaire, tituba en criant et essaya de dégoupiller une grenade. Krag lui

administra tout ce qu'il pouvait en radius tandis que l'assassin

hurlait de toutes ses forces, sa fine tenue en tissu thermoréplétif

fusionnant avec sa peau. Quand il enleva son doigt de la gâchette,

le sicaire ne ressemblait plus à rien, le tissu de sa tenue ayant

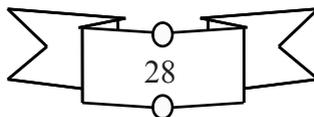
fondu sur sa chair. Krag se dirigea en courant vers Zabyss, étendu immobile en bas des escaliers.

« Merde ! lâcha-t-il en enlevant l'aiguille qui avait traversé le tissu thermoréplétif au niveau du cou de Zabyss.

De la locustine ! ajouta-t-il en observant de plus près l'aiguille. On va attendre ici que les effets s'atténuent. »

Krag alla fouiller ce qui restait du sicaire et prit ses deux grenades lux, dont une étant coincée dans la main fondue de ce dernier.

Les grenades lux étaient des grenades flash classiques, sur lesquelles était peint l'œil du créateur.



La Genèse de l'Apocalypse

Il tira ensuite Zabyss vers le fond, le cachant comme il pouvait entre deux rayons vides...

=

Les quatre repentés arrivèrent au deuxième étage du bâtiment par les escaliers.

« Où sont les autres ? demanda leur supérieur au visage rougeoyant de fureur.

— Tous morts ! répondit un des quatre.

— Bordel de merde ! Bande d'incapables ! Si vous aviez bien fait votre boulot ces salauds seraient venus à nous ! Bon, ajouta Azilor sur un ton plus calme. Restez ici, on va attendre qu'ils sortent.

— À vos ordres sergent ! » lâcha un des fuyards content de ne pas être renvoyé au charbon...

=

Zabyss commençait à pouvoir bouger les paupières et ses doigts de pied, ce qui était un bon début. Pendant ce temps Krag était assis sur un carton qui s'était aplati sous son poids, du sang dégoulinant de son armure.

« Bordel, comment on va faire pour savoir où il est maintenant ? On n'a même pas de survivant à « questionner » ! Si j'avais su, j'y serais allé moins fort avec la poigne du Concasseur. »

Cette dernière réplique fit sourire Zabyss, qui commençait à pouvoir bouger ses lèvres mais pas sa langue engourdie...

=

Azilor faisait les cent pas, trouvant l'attente insupportable.

« Bordel, pourquoi ça se passe pas comme prévu !

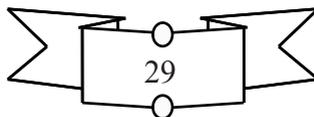
— Ils sont peut-être en train de panser leurs blessures, supposa Bâtard.

— Enfin quelqu'un d'intelligent. Merci Bâtard. Vous quatre, dit-il en désignant les survivants de l'embuscade, allez les buter ! Tout de suite ! Et soyez efficace cette fois !

— Mais... objecta un des quatre hommes dont le bras était en charpie.

Azilor lui logea une balle dans la tête en guise d'unique réponse.

— Exécution ! lâcha le sergent, à la fois furieux et stressé. »



La Genèse de l'Apocalypse

Les trois pauvres soldats partirent en courant vers leur objectif.
« Les autres préparez-vous ! » ajouta sèchement Azilor...

=

Zabyss faisait péniblement bouger son corps tout fourmillant, lorsque Krag reprit la parole.

« Y a du mouvement dehors, prépare-toi si tu peux ! »

Zabyss, qui avait l'impression d'avoir troqué ses mains contre des moignons, sortit péniblement un de ses blazing eagle de son holster.

Trois repentés arrivèrent en hurlant dans le hall de la Snac en tirant dans tous les sens, la folie et la peur dans les yeux. Zabyss rata sa cible à cause des contractions incontrôlables de ses muscles et fit exploser une voiture abandonnée garée devant la Snac. Krag troua littéralement les trois premiers repentés de radius avant de tirer dans les jambes du quatrième, ce qui eut pour effet de quasiment sectionner sa jambe gauche. Le repenté dont la vie et la jambe ne tenaient plus qu'à un fil s'écroula, hurlant à s'en arracher les poumons.

« Où est l'insongéable ? demanda-t-il d'une voix lente et autoritaire alors que l'homme lâchait un hurlement de douleur.

— Quoi ? lui répondit en premier lieu le soldat au visage déformé par la douleur.

— L'homme qui portait la boussole à son poignet ! Où il est ? ajouta le protecteur en secouant le repenté presque mort.

— Euh... Au... reflet ! répondit avec douleur et révolusion le soldat dont la bouche dégoulinait de sang.

— Merci », remercia Krag dont le calme contrastait avec les cris de douleur du repenté.

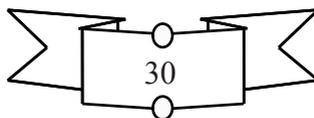
Le carmin le fit taire en lui écrasant la face avec sa lourde botte renforcée, faisant gicler du sang aux alentours.

Krag se dirigea ensuite vers Zabyss, dont les muscles avaient cessé de se contracter.

« Comment ça va ?

— Mieux ! Je me sens moins impuissant maintenant. On va au reflet du coup si j'ai bien compris ?

— Ouais, lui répondit simplement le carmin.



La Genèse de l'Apocalypse

— Tu sais où c'est ?

— Oui ne t'inquiète pas pour ça.

— Je suis avec toi mon frère », lâcha Zabyss avant de se relever et d'emboîter le pas du carmin...

=

« Ils sortent ! » cria le coordinateur.

Les soldats entourant Azilor tirèrent alors immédiatement une salve vers l'autre bout de la rue...

=

Quand Zabyss fut touché par un inoffensif radius au niveau de l'épaule, il sauta immédiatement derrière le reste de la voiture qu'il avait fait exploser un instant plus tôt, suivi de près par des radius et une venimeuse langue de feu. Quand la salve cessa, les deux protecteurs sortirent de leur couvert entouré de flammes pour délivrer à leur tour une salve tonitruante d'animosité...

=

« Bordel de merde ! Butez-moi ces connards ! Et appelez des renforts ! » cria Azilor à couvert pendant que les tirs adverses arrosaient leur position.

Ces douces paroles furent les dernières qu'entendirent le soldat armé du harvarder.

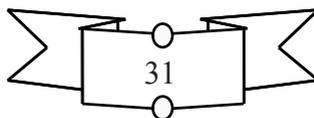
En effet une balle de blazing eagle vint traverser de part en part le petit réservoir en forme de bonbonne alors que le repentur allait se mettre à couvert, le faisant exploser et transformant le soldat en torche humaine.

L'action noya le coordinateur adjacent dans un torrent de feu et de métal, détruisant par la même occasion sa radio.

Un mélange organique et brûlant gicla sur les deux repenturs survivants postés plusieurs fenêtres sur la gauche.

« Et merde, je crois qu'il reste plus que nous. On va devoir se replier. Jette une grenade dans l'escalier pour en condamner l'accès. Je vais essayer de trouver une sortie par le toit »

Bâtard s'exécuta, et une seconde plus tard l'explosion résonna dans la rue et emplit leur position d'un nuage de poussière...



La Genèse de l'Apocalypse

=

Une explosion retentit alors dans l'immeuble où était logé l'ennemi, envoyant de nombreux débris dans la rue. Un bruit d'effondrement ne tarda pas à se faire entendre, créant un grand nuage de fumée autour de l'immeuble

« C'est quoi ce bordel ?

— Je sais pas, on dirait qu'ils condamnent l'accès. Ils doivent plus être assez pour oser un combat frontal, lâcha le carmin d'un ton cynique.

— Ouais il doit en rester qu'une poignée. C'est vraiment des sacs à merde ces repentés.

— Par contre, je ne sais pas du tout par où ils vont partir. Mieux vaut s'en occuper au plus vite, j'ai pas envie de me faire tirer dans l'cul !

— T'as raison. Le problème c'est que je sais pas par où on pourrait passer.

— Suis moi on va pas s'emmerder, on a qu'à monter dans l'escalier du bâtiment d'à côté, et rentrer dans l'immeuble par le haut.

— Je te suis », acquiesça le flamboyant sur les pas du 25ème protecteur...

=

Azilor et Bâtard montaient les escaliers en courant, laissant leurs empreintes dans la poussière.

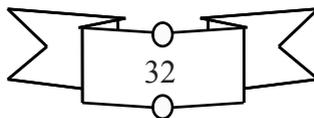
« Pourquoi y ont pas d'ascenseur bordel ! Ils connaissent pas la technologie ou quoi ?

— Trop cher ! ricana Azilor. De toute façon y a pas d'électricité ici.

— On a intérêt à se bouger si on veut pas mourir. Ces deux-là sont des coriaces !

— J'avoue qu'on s'est attaqué à un trop gros morceau cette fois-ci. Quand je vais raconter ça au balafre, il va pas me croire tout de suite.

— C'est sûr, répondit Bâtard en ouvrant la porte qui menait au toit. On sort par où ?



La Genèse de l'Apocalypse

— Là-bas, répondit Azilor en désignant la porte la plus proche, c'est le plus près. »

Ils avaient fait quelques pas sur le toit quand une autre porte, quelques dizaines de mètres sur leur gauche, sortit de ses gonds avec fracas.

Les deux repentoux sortirent leurs armes par réflexes.

Une silhouette se dessina alors dans l'encadrement, aussi étonné que les deux soldats. Elle essaya de dégainer un de ses deux canons radius redspray mais les repentoux furent plus rapides, délivrant une salve soutenue de radius et de balles de basaltic eagle qui força la silhouette à disparaître derrière la porte.

« Vas-y, je te couvre.

— Ok », acquiesça Azilor.

Une dizaine de mètres séparait leurs positions d'une autre porte qui menait à des escaliers. Pendant qu'Azilor sprintait comme un effréné, la silhouette en cuirasse de trinitium essaya en vain de toucher les repentoux tandis que le canon radius redspray de Bâtard renvoyait le guerrier se terrer dans l'ombre.

« Vas-y je te couvre ! » lâcha Azilor arrivé à destination.

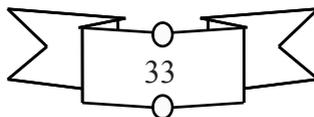
Bâtard mit aussitôt son canon radius redspray en bandoulière et commença à sprinter aussi vite qu'il pouvait, entouré par les radius et les balles des deux ennemis en train de se tirer dessus.

Une autre silhouette sortit à son tour de l'ombre en positionnant devant elle une porte comme si c'était un bouclier.

La première silhouette rougeoyante sortit de l'encadrement de la porte et se cacha derrière son homologue. Alors qu'Azilor rechargeait son arme l'imposante silhouette tira avec ses deux canons radius redspray en direction du repentoux en train de courir, délivrant une véritable pluie de radius.

La plupart des tirs frôlèrent le soldat, mais quelques-uns transpercèrent légèrement le tissu thermorépletif de l'uniforme de Bâtard.

Le choc le propulsa dans les airs et le fit arriver violemment sur Azilor. Le soldat atterrit brutalement dans les escaliers la tête la première. Son ami de toujours se releva et le tira rapidement vers le bas des marches. Arrivant à se relever, Bâtard, à moitié



La Genèse de l'Apocalypse

assommé, dégoupilla et lança sa dernière grenade en direction de la sortie menant sur le toit.

La grenade rebondit sur plusieurs marches et l'explosion les envoya tous deux s'écraser contre le mur le plus proche...

=

Krag accéléra vers la position de leurs ennemis tandis que Zabys jetait en contrebas le bout de porte comme si c'était un vulgaire bout de carton.

C'est alors qu'une terrible explosion retentit, suivie d'un petit bruit d'effondrement.

« Putain ! Cria Krag, ils en ont combien des grenades ?

— Encore ? Ça commence à me souler cette histoire, on n'est pas censés aller chercher l'insongéable ?

— Oui, t'as raison, et de toute façon s'ils se barricadent c'est qu'ils croient qu'on va les poursuivre. Si on part, ils ne vont pas nous chercher. Allons-y avant qu'il soit trop tard. »

Sur ces mots les protecteurs abandonnèrent leur actuelle besogne pour accourir vers le reflet d'Azur...

La Genèse de l'Apocalypse

Achpiter 2 : Retaliation /
Confrontation /
Infiltration /

[9 Cruciamentum an 13 ; Terre]

S se réveilla, avec un mal de crâne digne de la pire des méningites. Il avait l'impression que chaque seconde un géant lui donnait un coup de massue sur la tête.

Il avait les bras et les pieds attachés à une chaise en métal, coincé qu'il était dans une position inconfortable.

S s'énerva contre la chose ou la personne qui avait déjoué sa vigilance, sans savoir de quoi il pouvait bien s'agir.

La nuit venait de tomber, d'après ce qu'il voyait à travers la baie vitrée devant lui. Une silhouette noire apparue entre lui et la vitre. Elle alluma la lumière, dévoilant son affreux visage balaféré.

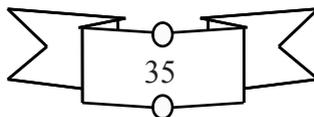
L'homme, de taille moyenne et doté d'une musculature développée, avait des cicatrices plein le visage. Son crâne était rasé et une barbe de trois jours cachait une ou deux petites blessures de guerre. Dévoilant sa dentition d'assassin, il entama la discussion.

« Alors comme ça c'est toi le sujet 33 ! J'aurai cru qu'on aurait plus de mal à t'attraper, faut croire que le complexe 15 t'as un peu surestimé. Tu pensais vraiment arriver à la cathédrale Notre-Dame sans encombre ! se moqua-t-il en agitant devant les yeux de l'homme le tube en bois contenant le jalon de l'éveil. Des mecs du complexe 15 te veulent et je vais te livrer sur un plateau d'argent, ajouta le repentur alors que S bougeait son cou de gauche à droite, sentant que son amulette était encore en place. — Le complexe 15 ? C'est quoi le rapport avec moi ? demanda l'intéressé qui ne comprenait pas.

— Comment ça c'est quoi le rapport avec moi ? Tu ne sais pas pourquoi on te veut ? s'indigna le repentur.

— Euh non, répondit sincèrement S avec l'impression d'avoir raté quelque chose.

— Tant mieux ! » ricana l'homme.



La Genèse de l'Apocalypse

À ce moment-là un soldat arriva en courant et ouvrit la porte.

« Mandataire ! Les dépravés nous attaquent !

— Quoi ? bordel mais qu'est-ce qu'ils nous veulent ces cons-là ! jura l'homme. Combien sont-ils ?

— Je dirais environ une centaine, Mandataire.

— Par où peuvent-ils rentrer ?

— Toutes les entrées sont condamnées à part l'entrée principale et l'entrée douze.

— Ok. Mettez quatre escouades aux étages, les illuminés devant l'entrée principale, deux escouades à l'entrée douze et deux en bas des escaliers principaux. Préparez mon escouade de commandement ! conclut-il en jetant le tube en bois contenant le jalon de l'éveil dans un coin de la pièce.

— À vos ordres Mandataire. »

Les deux hommes partirent ainsi au pas de course, laissant S perplexe.

Il avait déjà eu affaire aux dépravés auparavant. Malgré leurs différences physiques frappantes, ils étaient comparables aux humains sur quasiment tous les points.

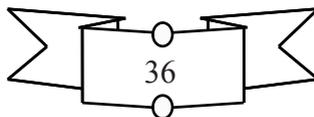
Les dépravés formaient des tribus régies par des règles strictes, s'efforçant de se battre loyalement dans un univers où tout était permis.

Ils étaient en général neutres et défendaient simplement leur territoire, mais les repentueurs qu'ils combattaient farouchement étaient une des exceptions. Le fait était que ces derniers exterminaient tout ce qu'ils trouvaient contre nature. Il paraissait donc logique qu'avec le temps les dépravés devinrent rapidement des ennemis des repentueurs, et vice versa.

Finalement un soldat resté seul dans la pièce s'approcha promptement de S et lui assena un violent coup de crosse, envoyant directement l'homme dans l'abîme...

=

Gralug faisait tourner sa bague noueuse autour de son doigt.



La Genèse de l'Apocalypse

Il se demandait s'il avait fait le bon choix d'emmener presque tous les membres de sa tribu au combat, malgré leur envie insatiable d'en découdre avec les repentés.

Il était l'Hégémon des dépravés sévissant dans une zone à l'intérieur de Cannes et aux alentours. Ce sanctuaire envahi par la nature était nommé par les dépravés l'enfer Verdoyant.

Les repentés l'avaient humilié en réduisant en poussière une partie sacrée de son territoire et en brûlant vif nombre de ses frères et sœurs. Ils étaient ensuite partis comme si de rien n'était, ne laissant comme toujours que terre brûlée derrière eux.

Il se devait de faire payer cet affront aux repentés de la région en lavant son honneur et celui de sa tribu dans le sang de ses ennemis.

Il avait pendant le temps qui suivit rassemblé ses troupes survivantes et dispersées pour la contre-attaque. D'après les informations des veilleurs, il savait qu'il n'y avait que deux entrées accessibles. Il attaquerait par l'entrée principale pour un problème d'espace.

Lui et un groupe de ses plus fidèles guerriers prenaient position à couvert pendant que le reste de sa tribu se préparait à attaquer.

Il était en premier lieu entouré du brameur de l'enfer Verdoyant.

Ce dernier était le plus puissant guerrier de la tribu et était à la fois le musicien et le champion de cette dernière.

Il était armé de l'icône bigarrée, une longue lance dont le bout tranchant était entouré par des plumes de différentes couleurs.

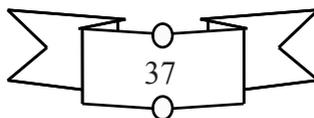
Elles entouraient la partie en métal de l'arme, où elles se reflétaient dans une myriade de vifs reflets.

Il avait aussi revêtu la coiffe cornue, comme il était d'usage en temps de guerre.

Ce voile de couleur bleu nuit en tissu était troué au niveau de la bouche et des yeux.

Une corne servant de cor de bataille était accrochée de chaque côté de sa tête.

Un mélange bricolé de caoutchouc, de morceau de tuba de bois et de masque à gaz liait les deux cors directement à sa bouche.



La Genèse de l'Apocalypse

Trois garçons et un soigneur se tenaient eux aussi aux côtés de leur Hégémon.

Les garçons étaient les gardes du corps du chef de la tribu.

Leurs visages et leurs corps presque nus étaient peints en rouge pour détourner du chef de tribu l'attention des ennemis.

Malgré leur mépris des armes à feu, ces trois guerriers s'étaient armés de fusils mitrailleurs pour pouvoir mieux défendre Gralug en cas de besoin.

Le souffle bestial du brameur lança finalement l'attaque, et alors que la plupart des dépravés se ruaient vers l'ennemi, quatre snipers prirent place à côté de l'Hégémon...

=

À peine les escouades étaient-elles en place qu'un cor sonna, suivi de la charge du reflet d'Azur par la masse grouillante.

« À toutes les unités, cria le Mandataire par le biais de son coordinateur. Feu ! »

Une myriade de rayons rouges soutenus par quelques grenades illumina aussitôt la façade du reflet. Les dépravés ripostèrent, mais de façon plus hétéroclite et dispersée, ces derniers tombant par dizaines, tandis que seulement quelques repentés étaient touchés. Une vingtaine de secondes plus tard, les dépravés arrivèrent en haut des marches de l'escalier principal et furent accueillis par une terrifiante escouade d'illuminés.

Les illuminés avaient été autrefois des hommes au service direct de l'Église repentice, pour la plupart des moines.

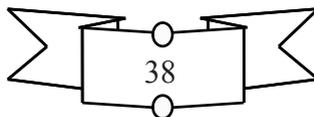
Le point commun de tous les illuminés résidait dans le fait qu'ils avaient tous eu une vision dans un songe à un moment de leur vie.

Ainsi lors d'un court instant une vision omnisciente et véritable de l'univers avait empli leur esprit, permettant à leur conscience d'effleurer l'absolu.

Cette surcharge de connaissance et d'énergie pure, si elle ne les tuait pas sur le coup, les rendait pour la plupart fous.

Restant ainsi en état de choc mental pour le restant de leur vie, ils ne pourraient plus s'exprimer de quelque manière qu'il soit.

Parallèlement, ils gardaient un point de vue assez omniscient



La Genèse de l'Apocalypse

du monde.

Ils intégraient alors les illuminés, où ils pouvaient continuer à servir l'Église repentrice d'une autre manière.

Leurs yeux et langues étaient arrachés, pour qu'ils gardent pour eux ce qu'ils avaient vu l'espace d'un instant éternel.

Des globes oculaires factices et laiteux étaient fichés là où se trouvaient auparavant leurs yeux, ce qui créait souvent un sentiment de malaise chez l'ennemi.

Ils combattaient tous avec une carnificatrix, une imposante tronçonneuse qui ressemblait et se maniait de la même manière qu'une lame à deux mains.

Le bourdonnement de cette arme que les illuminés maniaient à la perfection était bien souvent la note de tête d'un combat au corps à corps qui préluait de peu une note de cœur plus cuivrée.

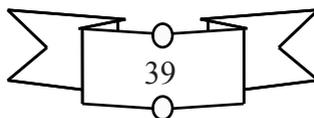
Ils portaient un pagne peint de l'œil rouge comme seule armure, prouvant ainsi qu'ils n'avaient pas besoin d'artifice pour vaincre l'ennemi.

De grosses plaques de suprastrum étaient posées sur leurs tronçonneuses, permettant de renvoyer la plupart des radius les visant grâce à leur ouïe inouïe et à la propriété réfléchissante de ce métal.

C'est ainsi ce qu'ils firent lorsque les dépravés furent face à eux, juste avant que le carnage ne commence. Les illuminés moissonnaient les dépravés d'amples coups qui tuaient plusieurs ennemis à la fois tandis que ces derniers les assaillaient de toute part. Les deux belligérants se livraient un combat acharné, l'un porté par la foi divine et l'autre par le désir de vengeance. Malgré cela, la dizaine d'illuminés dominaient le combat. À ce moment de la bataille seul un illuminé était tombé alors que plus d'une dizaine de dépravés gisait déjà sur un sol ensanglanté...

=

Pendant que le combat faisait rage un des snipers repéra un gradé ennemi.



La Genèse de l'Apocalypse

« Hégémon, j'ai votre homologue en joue.

— Ok. Vous trois, prenez chacun un ennemi autour de lui ! »...

=

Le balafré, de son vrai nom Blizna, était un Mandataire de la milice repentrice.

Normalement doté de plusieurs centaines de soldats son bataillon avait pris un sacré coup lors d'une bataille quelques jours plus tôt, quand de retour vers leur garnison à l'aéroport CA II ils avaient été pris en embuscade par une coalition de bandits et autres malfrats.

Déjà émoussé par les semaines passées, son bataillon s'était sorti de la bataille avec à peine plus de cent soldats vivants.

Le balafré avait ensuite eu pour ordre de tenir une tête de pont au reflet d'Azur pour au moins dix jours, pour renforcer la côte contre les pirates et servir d'avant-poste d'observation.

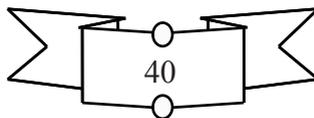
Ses hommes l'appelaient tous par son surnom, ce que le balafré préférait.

Il commandait le 45ème bataillon de la 33ème Légion et avait pour ordre de tenir sa position à tout prix, et contre tout ennemi. Suivi de près par son escouade de commandement, il se dépêcha d'aller rejoindre ses hommes en plein combat contre les dépravés. Sa suite était composée en premier lieu d'un alfier, porteur de l'étendard de bataillon, et de deux marcheurs solaires. Ces soldats lourdement armés étaient protégés par une cuirasse de trinitium. Ces armures donnaient à leurs porteurs une résistance à toute épreuve couplée à une allure de géant.

Le trinitium était composé d'un mélange entre deux éléments parmi les plus durables, résistants et denses, auxquels s'ajoutait un troisième élément servant à faire le lien entre le tout.

La forme du triangle était assez représentée sur leurs armures, comme par exemple au niveau de la forme des jambières et des coudières.

En dessous de leur cuirasse les marcheurs solaires portaient une tenue en tissu thermoréplétif sombre qui leur donnait une protection supplémentaire contre les armes radius.



La Genèse de l'Apocalypse

Dans certains endroits stratégiques comme le dos ou le dessous des épaulières, des aimants ronds étaient cramponnés à la surface de la cuirasse.

Puissants, ils permettaient d'y aimanter, par exemple, des chargeurs ou un paquetage en métal que certains des marcheurs solaires utilisaient pour transporter du matériel encombrant.

Les marcheurs étaient le fer de lance de l'Oculus, qui détachait quelques fois des éléments pour venir en aide à d'autres forces repentrices.

Un saculator et un coordinateur complétaient finalement le groupe qui entourait le balafre.

Les saculators, dont le nom venait de la contraction entre sacer et speculator, étaient tout comme les illuminés des unités sous les ordres de l'Église repentrice. Leur différence avec ces derniers était simple.

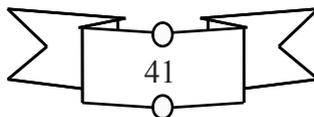
En effet les saculators avaient survécu à leur vision sans devenir fous, ce qui leur permettait de mieux utiliser leur don d'omniscience.

Les saculators se servaient par exemple de leurs dons pour prévoir les attaques ennemies visant leurs protégés.

Ils servaient ainsi surtout de boucliers humains aux gradés, mais ceux qui survivaient assez longtemps pour affiner leur art pouvaient prévoir des choses plus grandes et casser les barrières du temps lors de leurs visions divinatoires.

Tout à coup, alors que toute l'escouade marchait d'un pas de course, le jeune saculator s'arrêta. Il se concentra l'espace d'une demi-seconde et une balle de gros calibre vint traverser la vitre pour terminer sa course dans la tête de l'homme aveugle qui venait d'effectuer un plongeon vers le Mandataire. Toute l'escouade se jeta par terre, hors champ de la vitre, tandis que trois soldats postés non loin tombaient sans vie sur un sol aspergé de sang.

« À toutes les unités, cria le coordinateur dans son micro par réflexe. Il y a des snipers ! Je répète, il y a des snipers ! Ne restez pas près des fenêtres ! »



La Genèse de l'Apocalypse

Tandis que le Mandataire se relevait loin des vitres à la fois fou de rage de la vile attaque qu'il venait de subir et content d'avoir été sauvé par son fidèle saculator, les soldats mitraillant la foule d'en haut rentrèrent rapidement à l'intérieur du bâtiment. Les têtes explosées ci et là eurent pour effet de faire pencher la balance en faveur des dépravés, ces derniers n'étant plus assaillis sur tous les fronts...

=

« Merde ! Je l'ai raté ! jura le sniper pendant que le reste de l'unité faisait du tir aux pigeons.

— Comment ça ? cria Gralug.

— Aucune idée, pourtant j'avais le viseur sur lui.

— Bon c'est pas grave. Restez sur le qui-vive et tirez sur la moindre tête qui dépasse, je vais aller mener notre tribu à la victoire ! »

Les tireurs acquiescèrent et l'Hégémon partit au combat entouré de sa suite...

=

« Ils vont me le payer ! cria le balafré. Ils vont comprendre leur douleur ! »

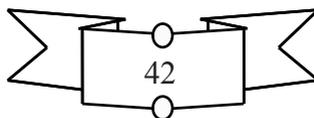
Son escouade de commandement et le reste des quatre autres escouades commencèrent à descendre pour prêter main-forte à celles en contrebas, tout en prenant soin de rester hors de vue des snipers...

=

Gralug venait de rejoindre sa tribu dans la tornade de rage et de sang dont l'œil se trouvait en haut des marches du reflet d'Azur. Le dispositif de la coiffe cornue amplifiait le souffle du brameur, signalant aux dépravés que leur Hégémon était à leurs côtés.

Ses guerriers étaient toujours enlisés dans un combat contre les illuminés. Il ne restait déjà plus qu'une soixantaine de dépravés, tandis que deux illuminés tenaient encore debout.

Un des deux rampait, ses deux jambes en charpies, tandis que l'autre n'avait toujours pas l'ombre d'une blessure.



La Genèse de l'Apocalypse

Le premier se prit soudainement une balle dans la tête tandis que Gralug jetait sa hache sur le deuxième, de dos, qui se retourna trop tard pour dévier l'arme du guerrier.

Cette dernière se planta dans la clavicule gauche de l'homme et lui arracha un cri muet. Gralug tira vite une balle de son colt haterson dans la tête de l'homme aveugle alors que l'illuminé essayait d'enlever la hache de son corps. Gralug poussa un cri de victoire en reprenant son arme sur le corps de son ennemi et s'élança dans l'escalier en contrebas, suivi de près par sa tribu désormais galvanisée. Deux pauvres escouades essayèrent vainement de réorganiser leurs rangs avant de se faire sauvagement charger. Gralug décapita le premier ennemi sur sa route tandis que ses gardes du corps aux visages rouges donnaient de brutaux coups de crosse dans le tas...

=

« C'est quoi tout ce bordel ?! jura Krag.

— On dirait une bataille.

— T'as raison. Regarde devant toi, à deux cents mètres !

— Des snipers, hochà Krag. Profitons qu'ils ne nous aient pas remarqués pour frapper les premiers. »

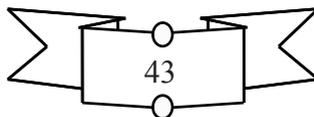
Ainsi, les deux protecteurs s'élançèrent le plus discrètement qu'ils purent vers la position des tireurs...

=

Tandis que tous les dépravés se bousculaient en bas de l'escalier pour massacrer les soldats de la milice, un cri de guerre retentit. La horde n'eut pas complètement le temps de se retourner pour faire face aux repentus arrivés en renfort et ces derniers criblèrent la horde de tirs.

Les dépravés essayèrent désespérément de charger les soldats ennemis, mais les tirs étaient trop nombreux et les clouaient sur place...

=



La Genèse de l'Apocalypse

« Exterminez-les ! » cria le balafré tandis que le soldat à sa gauche s'écroulait, un javelot en travers du torse. Les dépravés désespérés jetèrent tout ce qu'ils avaient comme projectiles, tout en avançant vers leurs ennemis jurés. L'alfier fut projeté en arrière, planté par une hache à deux mains. Le soldat qui essaya de le rattraper et un soldat adjacent furent tous deux déchiquetés par une grenade, et ce fut le Mandataire lui-même qui reprit finalement l'étendard de son bataillon.

« Chargez ! » ordonna le balafré.

L'ordre fut exécuté et les repentours chargèrent dans la masse, les marcheurs solaires en première ligne.

Entourés des deux massifs marcheurs, le balafré et ses hommes ouvrirent une brèche dans la force ennemie. Soutenus par les tirs assourdissants du clairon pourpre de leur Mandataire montrant l'exemple, les repentours se battaient sauvagement et ne lâchaient rien.

Les deux dieux de la guerre qu'étaient les marcheurs solaires repeignirent rapidement leurs armures avec le sang de leurs ennemis.

Ainsi pendant que l'un se servait d'un dépravé comme bouclier humain et tirait au-dessus de son épaule, l'autre avait ramassé une hache et dirigeait ses moulinets mortels sur les dépravés qu'il méprisait du plus profond de son être...

=

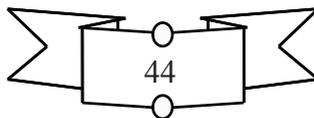
Le sniper le plus proche des protecteurs se prit une balle flamboyante dans la tête tandis que les canons radius redspray de Krag noyaient le reste des tireurs dans une pluie rouge, les tuant tous en quelques secondes.

« Bon boulot, félicita Krag le carmin.

— Merci répondit Zabyss. C'est pas que je suis peureux, mais on va se faire plomber si on rentre par devant.

— T'inquiète pas, je connais bien cet endroit. Y a une autre entrée par la gauche.

— Dans ce cas je te suis. »



La Genèse de l'Apocalypse

Ainsi, ils se dirigèrent au pas de course à la rescousse de l'insongéable qu'ils avaient fait serment de protéger jusqu'à leur dernière goutte de sang...

=

Gralug bousculait ses frères et sœurs pour arriver au front lorsqu'un dépravé se fit couper en deux devant lui, révélant ainsi un des deux marcheurs solaires dont l'armure orangée imitant la surface du soleil était dégoulinante de viscères.

Le chef et ses garçons l'entourant tirèrent instinctivement sur l'ennemi en armure, ce qui attira l'attention de ce dernier vers eux.

Alors qu'il se dirigeait vers Gralug d'un pas presque lent, le brameur sortit de nulle part et intercepta le marcheur solaire.

Il planta son icône dans le cou du guerrier.

Ce dernier arracha l'arme dans un geyser de sang et la lança en direction du brameur, qui l'esquiva.

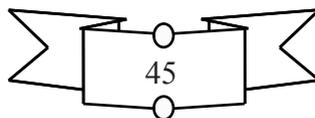
Le garçon derrière lui n'eut pas autant de chance et se fit littéralement traversé par l'arme qui finit sa course dans un repentur à genoux en arrière-plan.

Déconcentré par les cris du porteur d'icône bourdonnant dans ses oreilles le marcheur solaire devint fou de rage et tira dans tous les sens avec son prisme solaire. Un dard de feu frôla l'épaule de l'Hégémon et il tituba de douleur.

Tandis qu'on s'efforçait de tirer Gralug hors du combat, un dépravé coupé en deux voltigea de droite à gauche et révéla l'autre marcheur solaire. Ce dernier envoyait des coups de fustis, l'arme contondante des marcheurs, dans tous les sens en pleine folie meurtrière.

Le guerrier arriva en courant vers son frère, bousculant les combattants alentour tandis qu'une grenade explosait non loin de lui, faisant voler du shrapnel dans toutes les directions.

Le guerrier qui tirait en arrière Gralug mit en joue le marcheur solaire et lui logea une balle chanceuse à l'arrière de la cuisse, à la jointure de son armure. Du sang coulait abondamment de sa blessure et, complètement fou, le marcheur solaire aux lentilles bleu nuit jeta son arme sur un dépravé proche.



La Genèse de l'Apocalypse

Empalé par le fustis du membre de l'Oculus, le guerrier s'écroula sans vie devant son Hégémon impuissant.

Le marcheur solaire sauta ensuite dans le tas pour récupérer son arme de corps à corps qui ressemblait à un gourdin d'acier, ses poings coupants rencontrant les dépravés qui essayaient de protéger leur chef. Il écrasait des crânes, cassait des jambes, lacérait des torsos tandis que les dépravés l'encerclaient peu à peu ; l'épuisant à coup de crosses et autres armes de corps à corps. L'Hégémon allongé essayait quant à lui de mettre en place un point de ralliement au milieu de ce chaos...

=

Blizna avait vu un des puissants guerriers de l'Oculus périr sous ses yeux et avait alors reculé, laissant ses soldats mener le combat. Il ne lui restait qu'une vingtaine d'hommes sous ses ordres, contre une trentaine pour l'ennemi. Il donna l'étendard à un de ses soldats et fit signe à son coordinateur de le suivre.

« Viens soldat, cette bataille est perdue pour nous. Nous allons activer la balise de détresse et faire notre baroud d'honneur, on n'a plus le temps d'appeler des renforts. »

L'intéressé acquiesça et ils s'esquivèrent au milieu du chaos ambiant, laissant les derniers repentés couvrir leur retraite...

=

Le soigneur arriva enfin au niveau de Gralug, suivi par le brameur. Il sortit une crème qu'il appliqua rapidement sur la plaie du chef avant de la recouvrir d'un pansement mal découpé.

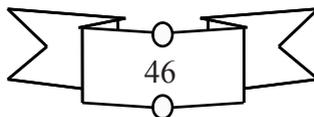
« Ne t'inquiète pas Gralug, ça va faire diminuer la douleur et ça va reconstruire les tissus plus vite.

— Merci Agiex, acquiesça Gralug avec douleur tandis qu'il sentait avec soulagement sa blessure se refroidir. »

Non loin de là le dernier marcheur solaire mourrait enfin, son armure maculée de sang et à genoux sur un tas de cadavres.

Malgré tout le sang qu'il avait perdu à cause de sa blessure critique, il avait fallu qu'on lui plante une dizaine de javelots et de haches dans les jointures de son armure pour qu'il daigne mourir.

Il s'écroula vers l'avant comme un poids mort, sans vie,



La Genèse de l'Apocalypse

démoralisant au plus haut point les derniers repentants se tenant encore debout au milieu du charnier.

Il ne devait en rester plus d'une dizaine et ils essayèrent aussitôt de fuir, vite rattrapés par les tirs et les armes de lancer. Quand le dernier repentant, deux javelots au travers du torse, tomba d'en haut des escaliers pour glisser en contrebas de ce dernier ; Gralug mit toutes ses forces dans ses jambes pour se relever.

Il hurla un cri de victoire suivi par les vingt-cinq survivants de sa tribu et le son du brameur.

Un des dépravés donna un grand coup de hache dans l'étendard ennemi, ce qui le coupa en deux et le fit tomber par terre.

Son dernier garçon se rapprocha aussitôt, ayant enfin retrouvé celui qu'il avait perdu de vue pendant la bataille...

=

Krag et Zabyss arrivèrent à l'entrée douze par la gauche. Le carmin fit signe au flamboyant de ne pas faire de bruit alors qu'il longea silencieusement le mur. Ils s'arrêtèrent à un mètre de l'entrée. Krag se rappela du sicaire, sortit les deux grenades lux qu'il avait récupérées et en donna une à Zabyss.

« À trois », chuchota Krag.

Zabyss hocha la tête et se prépara à dégoupiller le petit objet.

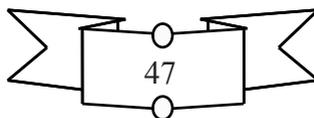
Il fit le décompte avec ses doigts puis ils lancèrent tous les deux leurs grenades avec une seconde d'intervalle. Elles rebondirent dans le coin du mur pour aveugler les deux escouades de repentants derrière les sacs de sable.

« Pour la vérité ! » lança Zabyss.

S'ensuivit une pluie de radius entrecoupée de quelques balles enflammées. Les deux protecteurs sortirent ensuite leurs armes de corps à corps tandis que la dizaine de survivants retrouvaient peu à peu une vue normale. Krag fit un grand geste de son marteau à deux mains, envoyant deux repentants sur le mur.

Zabyss empala quant à lui un ennemi, avant de subitement activer Écorchegloire, arrachant un cri de douleur mêlé de surprise à son adversaire.

Un bruit de craquement d'os illustra le fait que Zabyss extrayait son arme par le bas, tranchant par la même occasion les parties



La Genèse de l'Apocalypse

de son ennemi. Un repenteur sur son côté essaya de lui mettre un coup de crosse mais fut aussitôt arrêté par la tronçonneuse de Zabyss dans un jet d'étincelles.

Le protecteur enchaîna avec un coup de pied en direction du torse du repenteur, ce qui le poussa par terre et lui fit lâcher son arme. Le protecteur l'acheva finalement d'une décapitation alors que le soldat essayait de se relever. À sa gauche, Krag lui aussi achevait un repenteur à terre, lâchant son marteau tête vers le bas sur son ennemi blessé.

Alors que Zabyss tronçonnait un autre repenteur, les cinq derniers soldats prirent leurs jambes à leurs cous et sprintèrent en direction de l'ascenseur. Avant qu'ils aient complètement disparu derrière les portes de ce dernier Zabyss réussit à en transpercer un d'une balle de blazing eagle, le tuant sur le coup.

Les deux protecteurs partirent ensuite à la poursuite des repenteurs en prenant les escaliers...

=

Le balafre sortit la balise de détresse d'un bureau, l'activa hâtivement et la cacha au-dessus du faux plafond. À la périphérie de sa vue, il vit les dépravés se rapprocher de sa salle de commandement. Un premier tir fit exploser la lampe de chevet du bureau tandis qu'il courait se mettre à couvert.

« On est dans la merde Mandataire ! cria le coordinateur alors que les tirs fusaient déjà dans tous les sens.

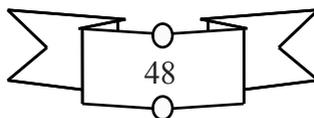
— Je sais mon gars ! » répondit le balafre, tandis qu'il cherchait une solution pour se sortir de ce merdier. C'est alors que son regard s'arrêta sur une console marquée de la livrée de l'Église machiniste. Elle était innocemment posée dans un coin de la pièce, sur une étagère de métal.

« Tir de couverture ! cria le balafre derrière le couvert de fortune qui commençait à fondre.

— Mais... balbutia le soldat.

— J'ai dit tir de couverture ! » hurla cette fois Blizna.

Il n'en fallut pas plus pour que le coordinateur s'exécute. Les dépravés, pris au dépourvu, ne réagirent pas tout de suite. Le balafre eut le temps d'atteindre sa destination et d'appuyer sur un



La Genèse de l'Apocalypse

des boutons de la console tandis que la riposte des dépravés envers le coordinateur se déclenchait. Le repenteur se prit trois balles, dont une au niveau du poumon gauche, et lâcha son arme. Il retomba derrière son couvert, le corps comme désarticulé. À ce moment-là deux tourelles automatiques se mirent à cracher du feu depuis l'obscurité d'une salle juste derrière les dépravés. Ces derniers, complètement désorientés, eurent le temps de perdre cinq des leurs avant de pouvoir riposter. Le balafré profita de cette deuxième diversion pour revenir derrière le couvert qui ressemblait maintenant à une petite colline en plastique fondu. Il rencontra alors le regard du coordinateur en train de cracher ses poumons.

Ce dernier lui renvoya un sourire dévoilant ses dents rougies par le sang.

« Merci fiston », lâcha-t-il simplement au soldat mourant.

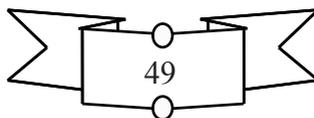
Il essaya de décrocher le canon radius du coordinateur de la mini-colline en train de fondre et dut forcer sur ses muscles pour récupérer l'arme, arrachant par la même occasion un bout de matière fondue.

« Bordel ! » lâcha-t-il en enlevant la matière collée au canon radius.

L'explosion de la première tourelle le fit revenir à la réalité et il se remit en position de tir, un pied sur la mini-colline en matière fondue. Il visa et tua un énième dépravé alors qu'un autre des ennemis se retournait vers le balafré.

Ce dernier fut accueilli par un rayon rouge, cette fois en pleine tête. Quand la deuxième tourelle explosa, un grand moment de silence emplit alors le reflet d'Azur. Blizna essaya de se mettre à couvert, mais remarqua alors que la semelle de sa rangers avait « fusionnée » avec la masse qui lui servait de couvert.

« Putain quel con ! » marmonna-t-il tandis que les dépravés survivants se retournaient dans un silence pesant. Leur chef fit signe de ne pas tirer, tandis que le balafré délaçait ses rangers à une vitesse qu'il n'avait jamais atteinte auparavant. Le chef ennemi le mit alors en joue avec son colt haterson.



La Genèse de l'Apocalypse

Juste avant que ce dernier ne tire le balafré sauta en arrière, laissant une de ses rangers ancrée dans la mini-colline en plastique fondu. La balle du colt traversa alors le faux plafond et se ficha dans la balise de détresse, dans un bruit à la fois aigu et étouffé...

=

À ce moment-là, les deux protecteurs arrivèrent sans faire de bruit en haut de l'escalier, ce dernier étant adjacent à l'ascenseur. Les deux de front, ils froncèrent tous les deux les sourcils d'étonnement. Devant eux se dressait une espèce de rocher noir en plastique fondu surmonté d'une rangers.

Derrière ce décor pittoresque se trouvait un repenteur dans une petite flaque de sang et un autre, tout au fond de la salle, en train de se relever. Ce dernier leur renvoya leur regard étonné, puis la porte de l'ascenseur s'ouvrit. Krag fit signe à Zabyss de faire profil bas et ils reculèrent dans l'ombre des escaliers. Quelques tirs furent échangés entre l'ascenseur et l'extérieur de la salle.

Tandis que les protecteurs ne pouvaient pas voir les protagonistes, une grenade fut lancée de l'ascenseur, suivi de près par une explosion et des cris de douleur. Krag remarqua alors que repenteur à qui il manquait une rangers venait de disparaître dans l'explosion...

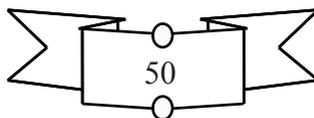
=

Gralug fit signe aux cinq guerriers survivants d'investir les lieux, ce dernier restant en retrait avec son champion, son dernier garçon et son soigneur, tout en essayant de repérer sans succès ses tireurs à travers la baie vitrée.

Les guerriers ne firent pas attention au repenteur dans la flaque de sang qu'ils crurent mort et ne repérèrent pas non plus les protecteurs. Un des cinq dépravés alla voir dans l'ascenseur et n'y trouva aucun survivant...

=

Caché sur le côté de l'ascenseur le balafré sortit de sa cachette et empala le dépravé par derrière avec sa baïonnette. Il arracha la lame du torse de son ennemi et, le tenant de son bras droit pas le col, sortit un pistolet de l'holster de son ennemi.



La Genèse de l'Apocalypse

Il cala le pistolet du dépravé et son clairon pourpre sous les aisselles de son bouclier inhumain, tandis que ses ennemis le mettaient en joue.

Le temps s'arrêta et les balles partirent ensuite des deux armes. La première balle toucha son ennemi le plus proche à deux reprises pendant que les canons radius faisaient de la charpie de son bouclier spongieux. Les deux balles suivantes allèrent se fichent dans le torse du dépravé d'à côté.

Après cette action le balafre jeta son bouclier inhumain spongieux manchot et sans jambes sur le côté. Il fut alors touché à six reprises dans le torse avant d'avoir pu se mettre à l'abri. Il tomba sur le coccyx et hurla de rage et de douleur, tirant toutes les balles qu'il pût avant de mourir fondu et troué de part en part.

Les deux premières balles post mortem n'atteignirent personne, mais la dernière...

=

... Atterrit dans l'œil, et quelques fractions de seconde plus tard dans le cerveau du soigneur de la tribu de l'enfer Verdoyant.

« Noooooooooon ! » cria le chef des dépravés voyant son soigneur tomber violemment en arrière, une partie de sa tête explosée de l'intérieur.

Les trois dépravés survivants se rapprochèrent à pas de course de leur chef.

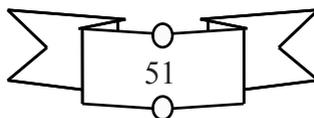
« Je te vengerais Agiex ! Je te vengerais ! » hurla Gralug, ses yeux en larmes dirigés vers le repentur réduit en bouillie...

=

« C'est le moment, chuchota Krag à Zabyss, qui hocha la tête. — Tu peux te venger dès maintenant ! » provoqua Zabyss en direction des dépravés tout en sortant ses deux blazing eagles de leurs holsters respectifs. Les guerriers dépravés adjacents s'étaient à peine retournés qu'ils se firent calmer par les deux canons radius redspray de Krag.

Le dernier garçon de l'Hégémon se prit une balle de blazing eagle dans la tête avant de pouvoir appuyer sur la gâchette.

Le brameur souffla alors une longue et étrange note, sonnante d'un son animal le baroud d'honneur de ces fiers guerriers. Lui et



La Genèse de l'Apocalypse

son Hégémon chargèrent ensuite les protecteurs après avoir jeté leurs armes de tir par terre.

Les deux guerriers en armures prirent eux aussi leurs armes de corps à corps, respectant le courage de leurs adversaires. La singulière hache du chef ennemi rencontra ainsi la tronçonneuse de Zabyss dans une explosion d'étincelles, tandis que Krag essayait de donner un coup de marteau à son ennemi.

Ce dernier s'abaissa pour esquiver, mais le marteau de Krag frôla une des cornes de son adversaire et en arracha une partie. Le dépravé devint fou de rage et souffla de toutes ses forces, projetant des débris de la corne sur le heaume du carmin.

Il lâcha ensuite l'arme qu'il avait dans la main et sauta sur Krag avec une dague dans chaque main.

Krag réussit à tenir chaque bras de son adversaire avec un des siens, tandis que le chef ennemi et Zabyss paraient chacun les coups de l'autre.

Krag avait de plus en plus de mal à tenir, son adversaire ayant la force du désespoir de son côté. Le protecteur lui mit un coup de tête, puis un deuxième, puis un troisième. Le dépravé lâcha un peu sa prise. Il n'en fallut pas plus pour Krag qui, après un quatrième coup de tête juste pour être sûr, se débarrassa de son ennemi d'un coup de poing dans lequel il mit toute sa force.

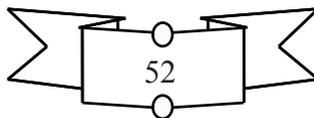
Le dépravé sonné tomba ainsi violemment par terre.

Krag ramassa en vitesse son marteau tandis que le guerrier à la bouche déchirée essayait de retrouver ses esprits et son équilibre.

« Pour l'insongeable ! » gueula Krag en donnant un coup transversal surpuissant en plein dans le torse de son ennemi.

La puissance du choc lui fit faire un demi-cercle avec la poigne du Concasseur, le sang giclant sur son armure. Le dépravé traversa ensuite la baie vitrée et tomba dans l'escalier de l'entrée en contrebas. Krag accourut alors vers son frère aux mains avec l'autre adversaire.

Zabyss était mal en point. En effet, le chef ennemi avait pris le dessus et allait enchaîner Zabyss, ce dernier étant complètement sonné.



La Genèse de l'Apocalypse

Krag n'ayant plus le temps de réfléchir, jeta sur le chef ennemi la première chose qui lui tomba sous la main, à savoir son marteau. Il tira en cloche, palliant ainsi le poids de son arme pas tout à fait prévue pour jouer au bowling. Le marteau toucha le chef dépravé au niveau du torse et le propulsa contre le mur dans un craquement d'os.

Krag accourut ensuite pour aider son ami titubant à se relever.

« Ça va ? demanda-t-il.

— Ouais. Il m'a mis un de ces coups, j'ai jamais vu ça putain. J'ai cru que ma tête allait exploser répondit Zabyss en se tenant le casque au niveau de la tempe, du sang coulant par sa grille de respiration.

— En tout cas c'était des coriaces. Pour une fois qu'on tombe sur des ennemis courageux. »

Il ramassa la poigne du Concasseur et mis la hache du chef dépravé dans la main de ce dernier.

« T'as raison, dit Zabyss. Ces dépravés méritent plus cet endroit que ces maudits repentoux ! »

Il ramassa l'icône bigarrée du dépravé que le carmin avait envoyé en contrebas.

« Où est passé le tien ?

— En bas, il est tombé dans l'escalier devant l'entrée.

— J'irai lui remettre ce qui lui appartient.

— J'allais le faire, on leur doit bien ça.

— J'avoue. Bon, maintenant, on doit trouver l'insongable au milieu de tout ce bordel.

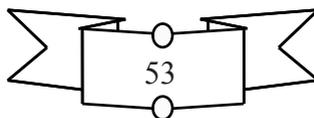
— Merde c'est pas une si petite base, et au milieu de ce charnier !

On doit trouver des survivants repentoux si on veut trouver l'insongable, mais ça va être tendu avec tout ce bordel !

— Ouais, ça c'est le moins qu'on puisse dire. Attend, interpella-t-il en se rappelant du repentoux dans la flaque de sang, j'ai peut-être une piste ! »

Il accourut alors vers l'intéressé à moitié évanoui au milieu de son propre sang et, dans le feu de l'action, ne remarqua pas qu'un point venait d'apparaître sur son trajecteur PO.

« Où est l'insongable ? L'homme que vous avez amené ici tout



La Genèse de l'Apocalypse

à l'heure ? »

Le repenteur chuchota quelque chose de quasi inaudible et Krag mit son oreille à côté de sa bouche.

« ... B 256 dit-il avec lenteur.

— Merci. »

Zabyss sortit son blazing eagle pour achever les souffrances de son ennemi, mais ce dernier s'évanouit aussitôt.

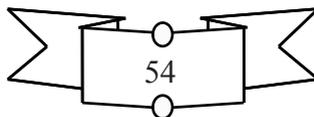
Le protecteur remit alors son arme dans son holster.

« Il a dit quoi avant de mourir ?

— B 256. Ça doit être une salle.

— On a plus qu'à trouver un plan de cet endroit immense si on veut pas chercher pendant des jours. »

Ils partirent ainsi à la recherche de cette fameuse salle, qu'ils mirent presque toute la nuit à trouver...



La Genèse de l'Apocalypse

Achpiter 3 : Unchained Truth /
Back To Reality /
[10 Cruciamentum an 13 ; Terre]

Deux hommes en imposantes armures entrèrent avec fracas dans la salle aux murs plus qu'épais où était retenu S, réveillant en sursaut ce dernier. Leurs armures ressemblaient à celles que portaient certains soldats d'élite chez les repentours, mais leur livrée lui était inconnue.

Elles étaient rouge écarlate, tandis que le contour de leurs épaulières, de leurs coudières et de leurs genouillères était noir. Ces dernières parties aux formes triangulaires étaient parcourues par de petits chiffres peints en blanc.

Le guerrier couvert de sang arborait le chiffre vingt-cinq tandis que l'autre arborait le trente-quatre.

Celui dont l'armure était recouverte de sang portait un heaume massif.

De petits rivets plats formaient une couronne de trinitium qui cerclait la tête du guerrier.

L'autre guerrier en armure avait, quant à lui, des flammes noires peintes sur sa cuirasse. Ces dernières remontaient de ses pieds jusqu'à ses genouillères tandis que des formes semblables s'étiraient aussi des orifices lui permettant de voir. Sa grille de respiration était de forme ronde et son heaume effilé, asymétrique et irrégulier faisait quant à lui penser à un visage brûlé.

Sur leurs épaulières, leurs coudières et leurs genouillères, étaient peintes des gueules de serpents ouvrant la bouche.

De chacune de ces dernières sortait une longue langue en forme de S.

Le serpent était vert, tandis que sa langue et ses crocs étaient noirs.

Au centre de leur torse, était gravée en bas-relief une étrange icône.

En effet, un serpent qui semblait être un cobra et ayant une tête de chaque côté de son corps s'enroulait sur le torse

